



# Le Saint-Siège

---

BENOÎT XVI

## **AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Salle Paul VI*

*Mercredi 2 novembre 2011*

**[Vidéo]**

### ***Commémoration de tous les fidèles défunts***

*Chers frères et sœurs !*

Après avoir célébré la solennité de tous les saints, l'Église nous invite aujourd'hui à commémorer tous les fidèles défunts, à tourner notre regard vers les nombreux visages qui nous ont précédés et qui ont conclu leur chemin terrestre. Au cours de l'Audience d'aujourd'hui, je voudrais donc vous proposer quelques pensées simples sur la réalité de la mort qui pour nous, chrétiens, est illuminée par la Résurrection du Christ, et pour renouveler notre foi dans la vie éternelle.

Comme je le disais déjà hier au cours de l'Angélus, nous nous rendons ces jours-ci au cimetière pour prier pour les personnes chères qui nous ont quittés, nous allons en quelque sorte leur rendre visite pour leur exprimer, une fois de plus, notre affection, pour les sentir encore proches, en rappelant également, de cette façon, un article du *Credo* : dans la communion des saints existe un lien étroit entre nous, qui marchons encore sur cette terre, et nos nombreux frères et sœurs qui ont déjà atteint l'éternité.

Depuis toujours, l'homme se préoccupe de ses morts et tente de leur donner une deuxième vie à travers l'attention, le soin, l'affection. D'une certaine façon, on veut conserver leur expérience de vie ; et, paradoxalement, c'est précisément des tombes devant lesquelles se bousculent les souvenirs que nous découvrons la façon dont ils ont vécu, ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils ont craint,

ce qu'ils ont espéré, et ce qu'ils ont détesté. Celles-ci représentent presque un miroir de leur monde.

Pourquoi en est-il ainsi ? Car, bien que la mort soit souvent un thème presque interdit dans notre société, et que l'on tente constamment de chasser de notre esprit la seule idée de la mort, celle-ci concerne chacun de nous, elle concerne l'homme de tout temps et de tout lieu. Et devant ce mystère, tous, même inconsciemment, nous cherchons quelque chose qui nous invite à espérer, un signe qui nous apporte un réconfort, qui nous ouvre un horizon, qui offre encore un avenir. Le chemin de la mort, en réalité, est une voie de l'espérance et parcourir nos cimetières, comme lire les inscriptions sur les tombes, signifie accomplir un chemin marqué par l'espérance d'éternité.

Mais nous nous demandons : pourquoi éprouvons-nous de la crainte face à la mort ? Pourquoi une grande partie de l'humanité ne s'est-elle jamais résignée à croire qu'au-delà de la mort, il n'y a pas simplement le néant ? Je dirais qu'il existe de multiples réponses : nous éprouvons une crainte face à la mort car nous avons peur du néant, de ce départ vers quelque chose que nous ne connaissons pas, qui nous est inconnu. Il existe alors en nous un sentiment de rejet parce que nous ne pouvons pas accepter que tout ce qui a été réalisé de beau et de grand au cours d'une existence tout entière soit soudainement effacé, tombe dans l'abîme du néant. Et surtout, nous sentons que l'amour appelle et demande l'éternité et il n'est pas possible d'accepter que cela soit détruit par la mort en un seul moment.

De plus, nous éprouvons de la crainte à l'égard de la mort car, lorsque nous nous trouvons vers la fin de notre existence, existe la perception qu'un jugement est exercé sur nos actions, sur la façon dont nous avons mené notre vie, surtout sur les zones d'ombre que nous savons souvent habilement éliminer ou que nous nous efforçons d'effacer de notre conscience. Je dirais que c'est précisément la question du jugement qui est souvent à l'origine de la préoccupation de l'homme de tous les temps pour les défunts, de l'attention pour les personnes qui ont compté pour lui et qui ne sont plus à ses côtés sur le chemin de la vie terrestre. Dans un certain sens, les gestes d'affection et d'amour qui entourent le défunt sont une façon de le protéger dans la conviction qu'ils ne demeurent pas sans effet sur le jugement. C'est ce que nous pouvons constater dans la majorité des cultures qui caractérisent l'histoire de l'homme.

Aujourd'hui, le monde est devenu, tout au moins en apparence, beaucoup plus rationnel, ou mieux, la tendance s'est diffusée de penser que chaque réalité doit être affrontée avec les critères de la science expérimentale, et qu'également à la grande question de la mort on ne doit pas tant répondre avec la foi, mais en partant de connaissances expérimentables, empiriques. On ne se rend cependant pas suffisamment compte que, précisément de cette manière, on a fini par tomber dans des formes de spiritisme, dans la tentative d'avoir un contact quelconque avec le monde au-delà de la mort, presque en imaginant qu'il y existe une réalité qui, à la fin, serait une copie de la réalité présente.

Chers amis, la solennité de la Toussaint et la commémoration de tous les fidèles défunts nous disent que seul celui qui peut reconnaître une grande espérance dans la mort, peut aussi vivre une vie à partir de l'espérance. Si nous réduisons l'homme exclusivement à sa dimension horizontale, à ce que l'on peut percevoir de manière empirique, la vie elle-même perd son sens profond. L'homme a besoin d'éternité et toute autre espérance est trop brève, est trop limitée pour lui. L'homme n'est explicable que s'il existe un Amour qui dépasse tout isolement, même celui de la mort, dans une totalité qui transcende aussi l'espace et le temps. L'homme n'est explicable, il ne trouve son sens profond, que s'il y a Dieu. Et nous savons que Dieu est sorti de son éloignement et s'est fait proche, qu'il est entré dans notre vie et nous dit : « Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (*Jn 11, 25-26*).

Pensons un moment à la scène du Calvaire et écoutons à nouveau les paroles que Jésus, du haut de la Croix, adresse au malfaiteur crucifié à sa droite : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (*Lc 23, 43*). Pensons aux deux disciples sur la route d'Emmaüs, quand, après avoir parcouru un bout de chemin avec Jésus Ressuscité, ils le reconnaissent et partent sans attendre vers Jérusalem pour annoncer la Résurrection du Seigneur (cf. *Lc 24, 13-35*). Les paroles du Maître reviennent à l'esprit avec une clarté renouvelée : « Que votre cœur ne se trouble pas ! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place » (*Jn 14, 1-2*). Dieu s'est vraiment montré, il est devenu accessible, il a tant aimé le monde « qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (*Jn 3, 16*), et dans l'acte d'amour suprême de la Croix, en se plongeant dans l'abîme de la mort, il l'a vaincue, il est ressuscité et nous a ouvert à nous aussi les portes de l'éternité. Le Christ nous soutient à travers la nuit de la mort qu'Il a lui-même traversée; il est le Bon Pasteur, à la direction duquel on peut se confier sans aucune crainte, car Il connaît bien la route, même dans l'obscurité.

Chaque dimanche, en récitant le *Credo*, nous réaffirmons cette vérité. Et en nous rendant dans les cimetières pour prier avec affection et avec amour pour nos défunts, nous sommes invités, encore une fois, à renouveler avec courage et avec force notre foi dans la vie éternelle, ou mieux, à vivre avec cette grande espérance et à la témoigner au monde : derrière le présent il n'y a pas le rien. C'est précisément la foi dans la vie éternelle qui donne au chrétien le courage d'aimer encore plus intensément notre terre et de travailler pour lui construire un avenir, pour lui donner une espérance véritable et sûre. Merci.

\* \* \*

Je suis heureux de saluer ce matin les pèlerins de langue française. Que votre foi dans la résurrection du Christ vous donne force et courage pour traverser les épreuves de la vie et qu'elle fasse grandir en vous l'espérance de la vie éternelle ! Que Dieu vous bénisse !

## APPEL

Les 3 et 4 novembre prochains, demain et après-demain, les chefs d'État et de gouvernement du G20 se réuniront à Cannes, pour examiner les problématiques principales liées à l'économie mondiale. Je souhaite que la rencontre aide à surmonter les difficultés qui font obstacle au niveau mondial à la promotion d'un développement authentiquement humain et intégral.

© Copyright 2011 - Libreria Editrice Vaticana

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana